

LES PERES BLANCS

ET LES MISSIONS D'AFRIQUE

(Suite et fin).

MR Lavigerie savait que ces farouches populations, kabyles aussi bien qu'arabes, n'étaient nullement disposées à cette époque à accueillir des missionnaires chrétiens, — que les préjugés, le fanatisme religieux, rendaient bien difficile à ceux-ci l'accès des bourgades, qu'avec l'habit ecclésiastique ordinaire ou le costume des ordres religieux, les prêtres ne pourraient jamais s'établir dans le pays ; — il conçut alors l'idée de faire adopter à ses fils le costume même des indigènes de l'Algérie, pour qu'ils pussent passer pour arabes. L'habit des Pères Missionnaires est en effet le même que celui des algériens : Il se compose d'une robe ou *gandoura*, et d'un manteau ou *burnous*, tout en étoffe blanche, d'où leur est venu le nom populaire de *Pères Blancs*, — d'un rosaire sans chaîne autour du cou, à l'instar du chapelet de 99 grains que les marabouts (ou prêtres musulmans) portent de même, — d'un *chéchia* ou calotte en laine rouge, avec ou sans turban.